

Les chefs de culte unis autour du cours de religion

■ Les leaders de tous les cultes reconnus montent au front ensemble.

Quand on leur donne une gifle, les responsables des cultes reconnus ne tendent plus l'autre joue... L'intervention de la Fédération des associations de parents de l'enseignement officiel (Fapeo) invitant les parents de l'enseignement public à tout miser sur le cours de citoyenneté et à le préférer au cours de religion ou de morale est restée en travers de la gorge des responsables religieux catholiques, orthodoxes, protestants, évangéliques, anglicans, israélites et musulmans. Lesquels ont, en outre, eu vent d'autres dérives: dans certaines écoles, le cours de religion n'est pas donné ou les professeurs de religion sont empêchés de voir leurs élèves confinés dans des salles d'études.

Une clé du vivre ensemble

Cela les a amenés lors d'une

réunion commune mardi à Bruxelles à prendre ensemble position sur la question de la place des cours de religion dans l'enseignement primaire officiel. Pour redire d'abord fermement aux parents combien ce cours de religion est important dans l'éducation des jeunes. "En effet, disent-ils à l'unisson, les valeurs de foi, de justice, de dialogue et de paix qu'on retrouve dans toutes les convictions permettent d'approfondir les racines de leur culture religieuse mais sont aussi des leviers puissants pour construire le vivre ensemble." Il n'est évidemment pas question pour eux de contester l'utilité du cours d'éducation à la philosophie et à la citoyenneté mais les chefs de culte insistent "pour que le cours de religion soit effectivement maintenu, en conformité avec la Constitution et les décrets. Car la liberté religieuse et la liberté d'expression sont des libertés fondamentales".

Salah Echallaoui très déterminé

Ils rappellent qu'"un cours de religion permet aux élèves de mieux connaître le contenu de la

foi et d'interroger ce contenu. Et il donne des critères et des grilles de lecture pour exprimer leurs convictions dans une société multiculturelle et multiconvictionnelle". Le président de l'Exécutif des musulmans de Belgique, Salah Echallaoui, tint, semble-t-il, beaucoup à ce qu'on le précise rejoint par tous ses collègues.

Les porte-paroles des religions déplorent l'acharnement récurrent à reléguer la religion dans la sphère privée sans tenir

compte des réalités. Ainsi, la Fapeo n'a pas demandé l'avis des parents catholiques, musulmans, juifs, orthodoxes, protestants, évangéliques. En outre, cela survient alors que la ministre de l'Enseignement flamand et les milieux concernés ont décidé qu'au nord du pays, les valeurs citoyennes seraient au programme à travers tous les cours, notamment celui de religion ou de morale. Et qu'il n'y aura donc pas de cours spécifique LEF (Lebensbeschouwing, Ethiek, Filosofie) comme en Belgique francophone...

Christian Laporte